

COLLOQUE « LES CHAMPS DE L'ÉDUCATION : GRAINES DE CHANGEMENT SOCIAL ? »

Atelier 1: Des processus de formation : de la sensibilisation à l'action

L'accompagnement à la participation/réflexion quant aux affaires publiques, des formations qui donnent envie de s'investir dans des initiatives locales... De la sensibilisation à l'action, jusqu'où et comment accompagner nos publics ?

RAPPORT D'ÉTONNEMENT de l'animateur (Christophe Dubois, Réseau IDée)

1. Form'action collective de locataires

Personne ressource : Thibaud de Menten, secrétaire de la régionale de Bruxelles des Equipes Populaires - www.equipespopulaires.be.

Plus d'infos : interview réalisée sur <http://www.mondequibouge.be/index.php/2011/05/form-action-collective-locataires-et-renovation-energetique-de-leur-logement/>

Depuis près de deux ans, les Equipes populaires ont mis sur pied un cycle de « form'action collective » autour des conditions à créer pour que les locataires puissent obtenir de leurs bailleurs les travaux nécessaires à la réduction de leur facture d'énergie. A chaque séance, des locataires, des travailleurs sociaux, des professionnels du secteur du logement ainsi qu'un invité « expert » échangent sur les mesures publiques existantes, leurs lacunes, les pistes de solutions, puis aux possibilités d'actions pour inscrire ces pistes à l'agenda politique. Une façon de dépasser les petits gestes individuels visant à économiser l'énergie, pour construire des réponses et une action plus collectives. Deux suites sont envisagées pour ce projet : un travail sur la relation proprio/locataire ; et une « grève des loyers » (selon certaines conditions et dans un certain cadre).

Leviers repérés :

- Importance des alliances : entre intervenants de terrains, experts et locataires ; avec le réseau Habitat, les Agences immobilières sociales, le syndicat des locataires, etc. ; avec le MOC et la CSC, ce qui facilite certains éclairages, expertises et relais...
- Importance du lieu choisi pour mobiliser. Exemple : les réunions de la CSC
- Se reposer sur des constats avérés, sur une analyse précise des besoins et des situations (travail d'enquête)

Ce qui me marque : En allant jusqu'à accompagner et outiller une action vers le politique, ce projet va plus loin que de favoriser les gestes individuels d'utilisation rationnelle de l'énergie, il touche à des conditions plus structurelles, part d'un des principaux déterminants de leur consommation d'énergie (logement passoire). C'est une démarche impliquant tout un groupe et ayant potentiellement des effets au-delà du groupe > si les recommandations sont adoptées par le politique, il y aura des effets sur tous les locataires bxllois. C'est par ailleurs au carrefour des enjeux sociaux et environnementaux.

2. TOPOZYM

Personnes ressources : Christine Partoune et Stéphane Noirhomme, Institut d'Eco-pédagogie -

www.institut-eco-pedagogie.be

Plus d'infos : www.topozym.be

Topozym est une recherche-formation-action menée pendant 2 ans par l'Institut d'Eco-pédagogie (actif en Education relative en Environnement), en partenariat avec l'ULg, la KUL et VormingPlus Antwerpen (actif notamment dans l'éducation permanente en matière de participation et d'empowerment des personnes précarisées). Le projet visait à voir comment on peut mobiliser un certain nombre d'acteurs autour d'un lieu, afin de les faire évoluer vers une vision concertée de l'espace public, de son aménagement et de sa gestion. Il a donné lieu à un tableau de bord (réflexions, outils) à destination des animateurs territoriaux (voir www.topozym.be). Le projet est parti de 5 études de cas, en milieu rural et urbain, en Wallonie, en Flandre et à Bruxelles. Deux ont été relatées lors de l'atelier :

1) A travers l'exemple d'une zone désaffectée de la SNCB à Anvers, qu'il s'agissait de transformer en parc public, via la participation de personnes diversifiées : pouvoirs publics et usagers dont certains précarisés. S. Noirhomme a montré que accompagner un groupe vers le changement social, avec un intérêt collectif, ça implique souvent un processus de formation : les gens doivent avoir la possibilité de renforcer ensemble leurs compétences pour prendre part au projet. Il a précisé les apports méthodologiques et pédagogiques du partenaire issu du champs social.

2) A travers l'exemple d'un projet d'aménagement d'une zone de baignade à Noiseux, Ch. Partoune a approfondi et souligné en quoi l'ErE peut apporter des regards et des manières de faire spécifiques, qui viennent en complémentarité des acteurs du champs social.

Leviers repérés :

- **L'attachement au lieu** comme levier de mobilisation, de participation et d'apprentissage. C'est l'une des spécificité de l'ErE.
- Travailler in situ, sur le terrain, permet de développer ce sentiment d'attachement
- Sur le terrain, l'approche par le paysage permet de faire parler le lieu, de lui donner vie
- La formation est la clé de la participation : apprendre à participer, apprendre de la participation, apprendre en participant (plus d'infos sur <http://www.topozym.be/spip/spip.php?article68>). C'est valable pour tous les participants, qu'il soient habitants précarisés ou responsables politiques. C'est une transformation de toutes les mentalités.
- le partenaire social flamand (VormingPlus) préconise de ne pas mélanger dans une même réunion population précaire et experts (administration, politique), les seconds prenant trop vite « le dessus » sur les premiers. Alors que tous ont à apprendre. Ils travaillent donc par des Aller-Retour entre les deux groupes, avec des rapports traduits dans un langage compréhensible pour l'autre groupe. L'accompagnateur devient alors interprète.
- Que les participants puissent s'exprimer non seulement sur leurs accords ou désaccords, leurs idées, mais aussi sur ce que le fait de participer leur apporte comme bénéfices
- Entretenir l'effet de suspens > l'accompagnateur du processus veillait à garder des questions brûlante sur le feu, quitte à libérer les gens avant l'heure prévue : « on gardera ça pour la fois prochaine ». Du coup les gens se disaient « il faut absolument qu'on se revoie ».
- Approche systémique
- Approche critique. Exemple : le développement (durable) des espaces publics, ce n'est pas nécessairement aménager l'espace
- Approche de cerveau global, visant à solliciter toute l'étendue des facultés cérébrales de l'enfant ou de l'adulte en situation d'apprentissage : l'imaginaire, les sens, le raisonné (infos, connaissances), la formalisation (plans...)

Ce qui me marque : G. Bajoit, conférencier du matin, voyait dans la frustration ou l'indignation une des étapes nécessaires à la mobilisation collective. L'IEP (et plus largement l'éducation relative à l'environnement) propose ici plutôt une mobilisation par le lieu. L'attachement à un lieu et le plaisir de participer à son aménagement et à sa gestion peut être aussi un moteur.

Par ailleurs, le partenariat entre acteurs éducatifs issus de champs différents (environnement d'une part, social d'autre part), a renforcé le processus et est source d'apprentissages réciproques.

3. Les « Projets internationaux » de Quinoa

Personne ressource : Marie De Vroey, asbl Quinoa, ONG d'éducation au développement – www.quinoa.be

Plus d'infos : <http://www.quinoa.be/-Projets-internationaux->

L'asbl Quinoa propose depuis une vingtaine d'années les projets internationaux comme processus d'Education au développement orienté vers l'engagement de ces volontaires. Pour Quinoa, l'engagement est un processus qui passe, entre autres, par la création de liens, la rencontre de personnes qui portent les mêmes valeurs et permettent de s'inspirer et de se motiver collectivement, pour sortir de l'inertie et passer à l'action. A ce titre, le projet international peut représenter un outil intéressant pour le changement social tant par l'orientation des contenus de formations que par le choix de partenariat avec certains acteurs du « Sud ».

Concrètement ce processus passe par plusieurs étapes. En Belgique, la préparation au projet comprend notamment 2 week-ends résidentiels. Le premier est une initiation aux relations Nord-Sud : mécanismes qui sous-tendent et perpétuent les inégalités ; les interdépendances ; l'interculturel. Le second est un mini projet d'immersion dans une ferme alternative. En dehors des WE, des réunions de groupe sont prévues. Puis il y a le mois d'immersion dans une communauté du Sud, avec un partenaire local travaillant pour le changement social, et enfin, au retour un WE de réflexion sur la citoyenneté active et solidaire. Les participants découvrent ainsi divers leviers de changement social qui peuvent nourrir la suite de leur parcours.

Leviers repérés :

- approche systémique et interdépendances
- approche interculturelle pour déconstruire nos représentations et sortir du modèle dominant
- montrer et faire vivre les alternatives pour donner envie de s'y engager
- se mettre en réseau

Ce qui me marque : le processus proposé invite le participant à la réflexion et à l'action, en le mettant en situation, que ce soit au Nord (mise en situation via les outils pédagogiques utilisés en formation, à découvrir ici : <http://www.quinoa.be/Education-au-developpement-manuel>) ou au Sud. Ils se forment autant par les apports de la formation, que par leur vécu et celui des autres (porteurs d'alternatives).

4. Les échanges

Voici quelques réflexions glanées lors des échanges entre participants et qui m'ont marqué :

- on ne doit pas agir avec nos évidences culturelles, par exemple celles d'animateur socio-culturels issus de la classe moyenne. Il faut dés-apprendre. Une de nos évidences à déconstruire : il faudrait se réunir dans une salle pour réfléchir.
- Quand on parle de sortir de nos évidences culturelles, comptez-vous utiliser les médias sociaux qui font de plus en plus d'émules chez les jeunes et moins jeunes ? C'est de plus en plus là que s'expriment les visions et pratiques politiques des gens
- Mutualiser les ressources des gens qui vivent les mêmes choses et qui viennent expliquer « moi voici ce qui m'a aidé »
- Décalage entre les personnes payées pour participer ou résister, et celles qui ne le sont pas (et ont donc la liberté de le faire ou pas). Ex : les indignés.

- Difficulté de mettre en place la participation dans un quartier auprès d'un public qui veut une réponse immédiate à ses demandes, n'est pas toujours accessible ou disponible, ou vient surtout pour manger un bout. « Si déjà on arrivait à changer quelque chose sur ces 5 rues... »
> Ne pas nier ce besoin de vouloir manger, une piste serait de travailler sur la convivialité, offrir un repas, concevoir le projet et son cadre pour qu'ils aient envie de participer. Ceci dit, il faut toujours réfléchir à l'utilité de la participation.
> travailler sur du très local peut-être un point de départ, en travaillant sur l'attachement au lieu

GRAINES ECRITES PAR LES PARTICIPANTS

Chaque participant a reçu une fiche à remplir, qui indiquait ceci :

« une graine qui a germé, une graine à germer... pour moi, dans ma structure et ailleurs »

Voici un aperçu de leurs réponses :

- Motiver, fierté, plaisir, valorisation, jubilation donne le plaisir de retrouver la puissance d'agir.
- Créer une identité au groupe dont il soit fier / mobiliser par le lieu d'appartenance / prendre le temps => pertinence de la participation collective (pouvoir d'action)
- Interroger le décalage culturel entre associations / enseignants et « les gens » qui se mobilisent spontanément, au niveau de l'utilisation de facebook...
- L'importance du nous, contre eux, au nom de ... pour fédérer une action collective. La participation en formation est centrale de même que le choix de lieu, je vais proposer à mon public cible de déterminer un espace où ils se sentent à l'aise pour se construire.
- Quel rôle donner aux réseaux sociaux (pour créer de la participation entre autres) / donner une identité collective qui provoque une fierté aux personnes plus démunies / pour leur donner la puissance d'agir
- Sur base d'un adversaire / de négatif / d'une frustration / d'un manque (pas nécessairement) => le « positif » peut aussi être moteur.
- Trouver le « nous » - trouver le « eux » - et trouver le « pourquoi ? » (*cfr conférence de G. Bajoit*)
- Nous / Eux / Au nom de : Proposer des outils qui mettent cette logique en place.